

De 1957 à 1974, l'IA a connu un essor grâce à des ordinateurs plus puissants, moins chers et des algorithmes améliorés. Des projets comme le Résolveur de Problèmes Général et ELIZA ont démontré son potentiel, conduisant à des investissements gouvernementaux importants, notamment de la DARPA. Malgré un optimisme initial (Minsky prédisant une IA équivalente à un humain d'ici 1978), des limites de calcul ont freiné les progrès, menant à une baisse des financements. Les années 1980 ont vu un renouveau grâce à l'essor de l'apprentissage profond (Hopfield, Rumelhart) et des systèmes experts (Feigenbaum), stimulé par le projet japonais de cinquième génération d'ordinateurs (FGCP). Bien que le FGCP n'ait pas atteint ses objectifs ambitieux, il a eu un impact indirect. Ironiquement, l'IA a ensuite progressé sans grand soutien gouvernemental, avec des victoires comme celle de Deep Blue contre Kasparov en 1997 et l'intégration de la reconnaissance vocale dans Windows. Des robots capables d'exprimer des émotions, comme Kismet, ont également vu le jour, illustrant les avancées significatives, même si ChatGPT, un modèle linguistique actuel, utilise des réseaux neuronaux inspirés du fonctionnement du cerveau.